

ACTUALITE

Relative stabilité sur le front des prix après la Conférence de l'OPEP

Tenue le 5 juin à Vienne en Autriche, la dernière réunion de la Conférence ministérielle de l'OPEP a décidé, comme lors de la précédente réunion le 27 novembre 2014, de maintenir à **30 millions de barils par jour** son plafond de production. Cette annonce n'a pas constitué une grande surprise car l'unanimité des 12 États membres de l'organisation est requise pour toute décision et chacun sait bien depuis la fin 2014 que ce n'est pas le cas. De plus, l'OPEP avait appelé les **pays non-OPEP** à porter une partie du fardeau d'une éventuelle réduction de l'offre mondiale et l'on ne peut pas dire que cette invitation ait suscité beaucoup d'enthousiasme de la part de ces producteurs non-OPEP alors que ces pays représentent collectivement la plus grande partie de la production pétrolière mondiale.



En termes de conséquences sur les prix du pétrole, il y avait deux possibilités: soit cette absence de réduction de la production de l'OPEP faisait fléchir les cours, soit ceux-ci restaient stables car les résultats de la Conférence avaient été largement anticipés par les marchés compte tenu de l'absence totale de suspense qui entourait cette réunion. En fait, le **prix du panier OPEP** (une moyenne de 12 bruts produits par les pays membres) a baissé au début de ce mois jusqu'au 5 juin inclus avant de regagner le terrain perdu dans les jours suivants puis de décliner à nouveau les 11, 12 et 15 juin. Le prix du panier était de \$62,25 par baril le 2 juin, de \$59,61/b le 4 juin, de \$58,61/b le 5 juin, de \$62,41/b le 10 juin et de **\$60,17/b** le 15 juin juste avant la rédaction de cet éditorial. Sur cette période entre le 2 et le 15 juin, le bilan est une diminution des prix de l'ordre de \$2 par baril. Le 17 juin, vers 8 heures du matin heure de Paris, le prix du **Brent** pour le contrat d'août 2015 sur **ICE Futures** à Londres était de **\$63,76/b** et celui du **West Texas Intermediate (WTI)** pour juillet 2015 de **\$60,04/b**.

Personne ne s'attendait évidemment à ce que la réunion de la Conférence de l'OPEP suscite une hausse des cours du brut sur les marchés internationaux. La probabilité qu'elle débouche sur une baisse significative des prix ne pouvait être écartée et c'est ce qui s'était passé à la fin 2014. Les dommages sont restés très limités, ce qui n'est pas un trop mauvais résultat pour l'organisation dans le contexte actuel. Outre cette absence de réduction du plafond, il y a au moins en effet quatre autres facteurs baissiers significatifs.

Le premier est que **la production de l'OPEP est largement supérieure au plafond**. Selon l'**Agence Internationale de l'Energie (AIE)**, dans son dernier *Oil Market Report*, la production de brut des 12 pays membres était de **31,33 millions de barils par jour** en mai, dont 10,25 Mb/j pour l'**Arabie Saoudite** (y compris la moitié de la production de la Zone partagée avec le Koweït). Le second élément est **que ce dépassement du plafond se serait plutôt aggravé dans la période récente** (toujours selon l'AIE, la production OPEP aurait été de 31,04 Mb/j en mars et de 31,28 Mb/j en avril). Le troisième, et non le moindre, est **un éventuel accord sur le programme nucléaire de l'Iran**, ce qui déboucherait sur la levée des sanctions à l'encontre de ce pays et sur une hausse de sa production et de ses exportations pétrolières. La date limite fixée pour la conclusion de cet accord entre l'Iran et les "cinq plus un" (les cinq États membres permanents du **Conseil de sécurité des Nations Unies** et l'**Allemagne**) est le 30 juin mais elle n'est pas inscrite dans le marbre. Cela dit, il n'y a pas de certitude sur la conclusion de cet accord. Enfin, le quatrième est **la montée en puissance de la production de l'Irak**.

Les décisions de la Conférence de l'OPEP du 5 juin 2015

- Maintien du plafond de production de l'OPEP à 30 millions de barils par jour.
- Le gouverneur du **Venezuela** pour l'OPEP, M. Ivan Orellana, a été nommé président du **conseil des gouverneurs de l'OPEP** jusqu'au 31 décembre 2015.
- Le gouverneur de l'**Algérie** pour l'OPEP, M. Mohamed Hamel, est nommé président suppléant du conseil des gouverneurs jusqu'au 31 décembre 2015.
- La prochaine réunion ordinaire de la Conférence se tiendra le **4 décembre 2015** à Vienne

Comme d'habitude, la Conférence de l'OPEP a réaffirmé son attachement à un marché pétrolier mondial stable et équilibré avec des prix du brut qui soient convenables pour les producteurs et les consommateurs de pétrole à la fois. La Conférence a également appelé les Etats membres à respecter le plafond de production de l'organisation, qui est en vigueur depuis décembre 2011, ce qui est loin d'être le cas comme expliqué ci-dessus. Ces exhortations sont tellement rituelles qu'elles n'impressionnent plus personne depuis longtemps même s'il faut rappeler que, dans le communiqué publié le 27 novembre dernier à l'issue de la précédente réunion de la Conférence, on ne trouvait aucune mention sur la nécessité de respecter le plafond de production.

Cette réserve étant faite, l'essentiel est ailleurs. Pour résumer, l'OPEP estime que les choses ne vont pas trop mal pour elle et pour l'ensemble des producteurs. Les raisons de cet optimisme prudent sont les suivantes :

- La **croissance économique mondiale** s'est stabilisée à un rythme "modéré" avec des taux de 3,3% et de 3,5% attendus pour 2015 et 2016 respectivement.
- La forte chute des prix (conséquence de l'excédent de l'offre sur la demande et de la spéculation selon l'OPEP) au cours du second semestre 2014 et du début 2015 a fait place, dans la période récente, à une **remontée des cours**.
- La **hausse de la demande pétrolière mondiale** devrait être un peu plus forte au second semestre 2015 et en 2016.
- **L'augmentation de la production non-OPEP**, facteur majeur de ces dernières années, **se ralentit très nettement**. Elle devrait être tout juste inférieure à 700 000 barils par jour en 2015, soit environ le tiers de l'accroissement de 2014.
- Elément moins positif pour les producteurs, **les stocks pétroliers sont très confortables** et largement supérieurs à leur moyenne des cinq dernières années.

Sur cette base, le ministre saoudien du Pétrole, M. Ali al-Naimi, s'est dit "*détendu*" et "*heureux*" car la stratégie de l'OPEP fonctionne. Il y a un peu plus de demande et l'offre ralentit. "*C'est un fait*", a-t-il déclaré aux journalistes présents à Vienne. Cette stratégie est cependant celle de l'OPEP par défaut car tous les pays membres ne voulaient pas du maintien du plafond de production.

L'organisation a cependant évité le pire. Compte tenu de ses divergences internes, elle ne pouvait pas, de façon réaliste, espérer mieux. Mais la poursuite de la remontée des cours est loin d'être garantie. Un peu plus de discipline serait le minimum nécessaire. Il reste à l'OPEP à montrer que cela sera le cas au cours des prochains mois, ce qui est loin d'être acquis.

Francis Perrin

Dix nouvelles en provenance de Téhéran : neuf bonnes et une mauvaise

Dans les derniers jours, de nombreuses annonces et nouvelles sont parvenues de l'Iran sur le front des hydrocarbures. Nous en retiendrons dix principales, dont neuf bonnes et une mauvaise.

- Selon le représentant de l'Iran à l'OPEP, les membres de cette organisation auraient pris conscience qu'ils devraient réduire leur production pétrolière afin que le retour de l'Iran sur le marché après la levée des sanctions ne se traduise pas par une chute des prix. Téhéran prend-il ses désirs pour des réalités sur ce sujet ? Affaire à suivre.
- De grandes compagnies pétrolières européennes ont rencontré le **comité chargé de la révision des contrats pétroliers** en vue de demander des clarifications sur le futur contrat type, l'**Iran Petroleum Contract (IPC)**. Des sociétés asiatiques ont évoqué les perspectives d'investissement après la levée des sanctions et les échanges ont été "*constructifs*".
- La **National Iranian Gas Company (NIGC)** a profité du *Congrès Mondial du Gaz*, tenu à Paris au début juin, pour offrir **18 grands projets** aux investisseurs et la société nationale indique avoir reçu un bon accueil. Ils pourraient faire l'objet de contrats de type BOO ou BOT ou d'investissements directs classiques.
- Les **phases 15 et 16** du développement de **South Pars** devraient être opérationnelles d'ici la fin juin. La production attendue est de **56,5 millions de mètres cubes par jour** de gaz et de **75 000 barils par jour** de condensats.
- Plusieurs autres phases de South Pars, **14, 19, 20-21 et 22-23-24**, devraient entrer en production dans un délai de trois ans.
- L'Iran prévoit une **très forte augmentation de sa production gazière** d'ici à 2025 et entend devenir le deuxième producteur de gaz au monde. Les besoins d'investissement dans le secteur gazier sont évalués à **\$62,5 milliards** sur les quatre prochaines années, selon la NIGC.
- Téhéran a identifié jusqu'à huit **routes d'exportation de gaz vers l'Europe** et toutes seront examinées attentivement, a indiqué la NIGC. L'Iran pourrait fournir à l'Europe **25-30 milliards de mètres cubes de gaz par an**.
- Les travaux de construction ont débuté pour le **projet de raffinage de Sirraf**, qui porte sur le développement par le secteur privé de huit raffineries de condensats d'une capacité unitaire de 60 000 barils par jour, soit **480 000 b/j** au total. La durée de la construction serait de trois ans.
- Le **ministère du Pétrole** accroît la **distribution d'essence de qualité Euro-4** en Iran dans le cadre d'une directive gouvernementale sur la lutte contre la pollution atmosphérique.

Après ces bonnes nouvelles, dont plusieurs demandent à être confirmées dans les faits, une mauvaise nouvelle. Selon le premier vice-premier ministre, M. Es'haq Jahangiri, cité par l'agence officielle *Shana*, les revenus pétroliers et gaziers de l'Iran ont chuté de **\$118 milliards** au cours de l'année 1390, qui s'est achevée en mars 2012, à **\$50 milliards**. Conséquence du durcissement des sanctions occidentales et de la chute des prix du pétrole, cette évolution est capitale car elle explique quasiment toutes les orientations politiques et les stratégies liées aux annonces positives listées ci-dessus. Neuf contre une, certes, mais cette dernière est une dure réalité.

Francis Perrin